

DESSIN

Amélie de Beaufort

"L'atmosphère créée par ses œuvres relève du mouvement, des méandres, de la sinuosité, de la transparence qui n'empêche ni la noirceur ni la disparition": c'est en ces termes que le Centre Culturel Jacques Franck présente le travail d'Amélie de Beaufort, auquel il consacre une exposition du 10 janvier au 8 mars. Le teaser donne envie d'en savoir plus et de se rendre sur le site de l'intéressée. Sous-titrées *Quand l'espace se dessine*, les pages affichent clairement -quoique lentement- le propos "topologique" de cette artiste née en 1967 à Bruxelles. Aujourd'hui enseignante à l'ARBA EsA, de Beaufort poursuit un travail minutieux, limite obsessionnel. On en prend la mesure dès *C de B*, série de travaux classés sous l'onglet "Studio". De manière très opportune, l'artiste y mentionne un passage de *Milieu animal et milieu humain*. Un ouvrage dans lequel le biologiste Jakob von Uexküll -comme le fera un Gilles Deleuze à sa suite- se réfère à la tique et à son environnement, réduit à trois types de stimuli: se laisser tomber, explorer, percer. Soit un joli manifeste pour une pratique artistique rigoureuse. On aime également la possibilité de visualiser les différentes œuvres en slideshow -mais là également, mieux vaut ne pas être pressé. ● M.V.

WWW.AMELIEDEBEAUFFORT.ORG



C DE B © AMÉLIE DE BEAUFFORT



KIT MAIN LIBRE © YOUNES BABA-ALI

INSTALLATIONS

Brussels Background

YOUNÈS BABA-ALI, MAISON ART ACTUEL CHARTREUX, 26-28, RUE DES CHARTREUX, À 1000 BRUXELLES. JUSQU'AU 31/01.

8

Après une résidence de six mois à la Maison Art Actuel Chartreux, Younès Baba-Ali y présente, comme c'est l'usage, une exposition résultant de son séjour. Né à Oujda en 1986, cet artiste a pas mal voyagé, principalement entre la France et le Maroc. Etabli depuis trois ans à Bruxelles, Baba-Ali s'exprime à travers une série d'installations qui ont pour fil rouge d'aller à la rencontre du public. S'il aime se pencher sur des thématiques sensibles, il le fait sans jamais chercher à donner des "solutions immédiates", laissant les questions abordées résolument ouvertes. *Brussels Background* en donne la preuve. Avant même de pousser la porte du lieu d'exposition, le spectateur est sollicité par un dispositif sonore qui le hèle sur le trottoir: deux sifflements brefs suivis d'un: "*Mohamed!*" retentissant. Statistiquement, c'est imparable, puisque Mohamed est bien le prénom qui arrive en tête du classement masculin (de 0 à 64 ans) dans la Région bruxelloise. Et tant pis pour tous ceux qui préféreraient que ce soit Dirk ou Jean... Ce n'est pas tout: la vitrine de la Maison Art Actuel Chartreux est barrée quant à elle d'une enseigne lumineuse, rappelant certains commerces populaires. Les mots "multiculturalism" et "multicommunitarism" s'y bousculent "*avec un rythme et un aspect marquant un certain dysfonctionnement*". Tout est là pour nous rappeler que Bruxelles, supposément ville ouverte et carrefour de nombreuses communautés, est en fait un vaste ghetto où l'on se côtoie au mieux dans l'indifférence, au pire sur fond de mépris. A l'intérieur, trois autres installations viennent enfoncer le clou de ce vaste télescopage. Parfois sous forme de constat froid, comme avec cet homme qui détaille les mécanismes du "tourisme social" sous nos latitudes. Parfois avec humour, par le biais d'images de femmes qui utilisent leur voile comme un "kit main libre" et se rivent le téléphone portable à l'oreille, ou d'un dispositif de nids qui rappelle le destin des perruches à collier, oiseaux exotiques désormais accoutumés à nos tristes tropiques. ● M.V.

WWW.MAAC.BE